10101

Bibl. Jag.

Bagnolin BJ

Madame la Princesse me charge d'annoncer
le prince de vous écrire, car elle même
est très occupée dans ce moment mais elle
profite de la bonne occasion qui se
présente pour vous envoyer des livres
pour vous distraire Monsieur le prince
dans votre solitude profonde.

La Princesse vous prie aussi Monsieur le
prince de renvoyer ~~ce~~ de Staël

bonne remise et tient elle ne
doit plus sur quel pied marcher
comment gueule donner pour elle

Vetre chargé d'une pareille Commission
elle voudra bien que ça lui arrive
souvent

veuiller agréer [redacted] Monsieur l'expression
les respects de votre très humble &
très devoué

M Bugnion

Semblin ce 5 fbre 1809.

A Monsieur

Monsieur le Prince Stanislas

Jablonowski

à Florence

Le fils du Prince Jablonowski que je suis 3
donc voir a atis, a fait une chute dans laquelle
il s'est fracturé la cuisse droite un peu au dessus
de sa partie moyenne, et la Machoire inferieure
dans deux endroits. La fracture du fémur est
simple; mais celle de la machoire est compliquée
d'une plaie traversant la au dessous du Menton.
il y a quatre jours aujourd'hui que l'accident
est arrivé: l'état du malade est très satisfai-
sant, et à moins de ces accidens imprevus qui
arrivent quelquefois dans la maladie, la
guerison du jeune malade est assurée, et
il en sera suivie probablement d'aucune
difformité remarquable.

Boyer

a atis le 7 aout 1812.

4

Lady Dalrymple Hamilton présente ses compliments au Prince Jablonowski et le prie de lui faire l'honneur de passer la soirée chez elle mardi à 7 heures.

20 fév 1816.

d'Hautefeuille 2

5

Je vous envoye mon Reçu
les 40 f que Madame votre mère
ma fait prier de vous remettre, une
assez longue absence suivie d'une maladie
m'a empêché de m'acquitter plutôt de
sa commission

J'espère que nous aurons le plaisir
de vous voir le 1er en attendant
j'ai l'honneur de vous saluer

L d'Hautefeuille

Le 28 Janvier 1816

Mme d'Hautefeuille tenant sa
Société Dimanche après que
Monsieur le Prince de Talleyrand
lui fera l'honneur d'y venir

7

M d'hauteville prie
le Prince Jablonowsky
de lui faire l'honneur
de venir dîner chez lui
aujourd'hui à 3 heures

Jeudy.

8

Je Vous previns mon cher monsieur
Stanislas que je prie Monsieur
Larendet de Vous remettre 50 f.
et toutes les fois que Vous aurez
besoin de quelque chose adressez
Vous à moi, je Vous en donnerai
toujours et ne Vous le refuserai jamais
toutes les fois que l'emploi en
sera approuvé par Monsieur
Larendet.

Je Vous embrasse de Coeur.

M Jaffer

Paris ce 2 janvier 1817

Stanislas

Voilà bien dutemps que nous ne nous sommes vus et tu ne m'as pas écrit une seule fois D. Cet oubli n'est pas bien généreux de ta part mais enfin tout se pardonne. Je t'apprendrai Polisson à révéler les secrets que l'on te confie. J'espere qu'une autre fois tu en agiras plus honnetement Et ce n'est qu'à cette condition que Je te pardonne. Je ne pense pas te revoir de sitôt mais nous nous retrouverons en Pologne où j'espere aller au printemps prochain. [redacted] Ecris-moi souvent et tu me feras plaisir mon adresse est, rue neuve de berry n°3 avenue des champs elysées à Paris

pour moi soit assuré que Je ne manquerai pas de t'écrire souvent.

Dis moi comment tu te trouves à guerlach et si les montagnes t'offrent des plaisirs. Reçois toujours des jeunes et des comtes et sois assuré du sincère attachement que Je te porte. en attendant adieu Je t'embrasse.

Chs Denis Motkowski.

Paris ce 4 janvier 1815.

Mon cher ami

Lorsque je te quittois ces jours passés, j'étois pressé et j'étois loin de prévoir de quitter ta Maman et tu conçois que je n'ai pu me livrer au désir que j'avois de t'écrire, j'ai été au dernier dommage quand j'ai appris que l'on t'avoit mis en pension chez Mr Querlach et que tout cela s'étoit passé depuis que j'étois en pension à Paris. J'attendois de ton amitié que tu devrois venir me voir, mais bien plus. Tu as osé écrire de Moi et de ton adorable cousine à ta mère. En vérité je ne te reconnois pas là et j'aurois attendu autre chose de ta discrétion. Je te l'avoue j'adore plus que jamais ton aimable cousine et voudrais pouvoir le le dire à toi et à elle. Songe au-moins à être plus discret une autre fois. Ecris-moi souvent et je te promets de te rendre la pareille. Je sors tous les quinze jours chez ta Mère qui m'a chargé de tacher de

te juger d'Emulation pour apprendre la danse.
Je crois devoir partir un des derniers jours
de Mars pour la Pologne et je passerai peut-être
par la Suisse. Dis-moi quelles sont les occupations
à Genève et si tu y chasses au chamois. Fais
le cas que tu ne te casses pas le cou dans les
Montagnes de la Suisse. vois-tu de jolies demoiselles
et fais-tu l'empressé auprès d'elles. Les Komarecki
te disent adieu et ils sont en Pologne à l'heure qu'il
est. Sotocki t'embrasse. Dis-moi entre nous ce que
Mme Valentin est allée faire à Naples n'est-ce
pas pour se rapprocher de l'Empereur et pour
tâcher d'en tirer quelques bribes. Enfin informe
moi enfin de tout ce qui se passe là ou tu as
de la vie que tu mènes et de toutes les filles
adieu je t'embrasse et te souhaite une bonne
année de Sotes filles et en plus à la.

ton ami Chadeur Mostowski

Paris ce 16 février 1815. 11

Mon cher Monistas,

Si je croyois apprendre par ta Mère que tu avois trop d'occupations pour me répondre pourrois me brouiller entièrement avec toi. Mais j'espère que tu trouveras le moyen de m'écrire ne fut-ce qu'un petit billet mon adresse est rue neuve de Berry n° 3. Avenue de neuilly. institution de Mr Lemaire. Fais-tu bien tes paroles à Genève et ou en sont tes filles. Gene vois assez peu que celles de Paris. Les Kownacki demeurent à Gonitkwa gares de Brody en Gallicie. elle te disent mille choses. Maman et papa sont à Paris comme si tous trouvoient seul je pourrois faire mes paroles.

J'espère aller en Bretagne avant
le commencement de juin,
et nous pourrons nous y revoir et y
demeurer quelque temps
je vais apprendre à monter
à cheval. et alors nous irons
de cours en nous pourrons faire
nos parties ensemble. en attendant
ne perds pas ton temps à
t'amuser et amuse-toi le plus
que tu pourras.
Je te souhaite une bonne
santé
ton ami
Theodose Mostowski

Paris ce 24 Dbre 1815.

Stanislas.

Comme je n'ai point reçu de réponse pour aucune des lettres que je t'ai écrites j'ai pensé que tu ne te souciais pas de recevoir de mes épîtres. Mais malgré que j'aie formé la résolution de ne plus t'écrire toutefois me prie tout de le faire, que, quoique ce dont je veux t'écrire ne me regarde pas j'aimerais à le faire. Elle te prie en même temps de ne point parler à quelque ce soit, même à ta mère de cette lettre. C'est que ta mère est bien chagrine de ne point recevoir de lettres et de nouvelles de ta fille Dayolaigne Micheline te prie d'écrire à Dorothée d'écrire plus souvent à ta mère.

Tiche Doue de faire cette Communication délicate de manière à me donner du tiche[l] auprès de ta Cousine, et en même temps pour adoucir le chagrin que cette espèce d'indifférence de ta sœur pour ta pièce peut causer à cette dernière. Du reste je te recommande de ne point parler de cette lettre à qui que ce soit et de ne point faire de réponse tu m'en feras une quand je t'écrirai une seconde fois. Vale cum valeas!!! Tu trouveras à Micheline aussi grande que toi pour le moins car je ne te pense pas si grandi que moi et bien engraissé.

J'espère que nous ferons le voyage de Soleure ensemble. ce qui peut être te encouragerait assez. Ala te désennuyerait

Ave malgré ce qu'en dit ta mère
Je crois que tu ne te trouves pas
si bien chez mr Guerlach que auprès de
ta famille. Je te souhaite mille nouvelles
du même agrés de mes bonnes amies
ma Dt. Je t'embrasse et te prie de ne
point oublier d'écrire à ta sœur.

Thadée de Mostowski

24

à Monsieur

Monsieur . Stoumsta

Jablonowski . chez Mr

Guerlach pasteur de

l'église Lutherienne à

Genève

Mon cher Stanislas

Depuis son départ il m'est
venu un goût excessif pour le militaire.
Je voudrais à toute force entrer dans
les hulans ; mais ma très honorée mère
ne le veut pas ; peut être votre vocation
manque à cet état. Je dirai encore que lorsque
tu partis je me mis en bataille avec
[illegible] Je ne pouvais donc pas te rendre
le service prétendu de te raccommoder
avec elle ; maintenant je me tiens
à la simple petite faveur que je vous

Seyons remis de bon accord. Par conséquent
ta prière deviendroit inutile dans son exécution.
D'ailleurs je prends que le séjour de
Penerzyce te rend indifférent à tes bons
amis d'ici et que dans le sein de quelque
servante de Mydlarka tu ~~te~~ te plais tes
jours d'une trime d'or. Jeux tu des nouvelles
Le ballon n'est parti à deux reprises
différentes que l'on nous l'avait promis.
La première fois même avec perte de
notre argent. Le grand duc part pour
Petersbourg le 20 de ce mois. Maurice
arrive dans quelques jours. après être séparé
pendant dix jours de son père je ne sais
pourquoi. ou par vérole ou par amour

Antoine Potocki après être revenu a été
quelques jours aux arrêts dans sa chambre
puis est parti pour sa Brigade. Je souhaite
que le grand Duc à son retour de Petersbourg
vous fasse revenir à Varsovie. Signore si
vous serez sous de mon avis en songeant
qu'il se prépare de grandes manoeuvres.
Au plaisir de vous revoir ici et de t'embrasser
adieu. Mille choses à Gruszecki.

E. Mostowski

Varsovie ce Mercredi 11 Juin 1817.

A Monsieur

Monsieur le Prince Stanislas

Gabtonowski

au corps de l'artillerie

à cheval

à Smeryca

J'ai reçu de S. A. Monsieur le Prince Stanislas Jabtonowski,
la somme de quinze cents livres tournois (62 Louis 1/2), pour
six mois de la pension de Monsieur son fils Stanislas,
Commencée le 15me Juin 1810.

Paraudier

Ce 17 Juin 1810.

Le 17 Juin 1812.

17

J'ai reçu de S. A. Monsieur le Prince Stanislas Jablonowski la somme de quinze cents francs, (62 Louis 1/2) pour six mois de la pension de Monsieur son fils aîné, commencée le 18 juillet 1810.

Faraudiere

Paris le 18 Juillet 1810.

18

Paris ce 18 Août 1812.

Mon Prince,

Je m'empresse de vous envoyer copie d'une lettre que je reçois dans le moment de S. E. M. le Duc de Bassano. En conséquence de cette lettre, sous peu de jours je me mets en route pour me rendre auprès du Ministre à Wilna. J'aurai l'avantage de passer par Varsovie et d'y rester quelques jours. Ne soyez point en peine pour Stanislas. Ma femme reste. Les maitres suivront leurs leçons accoutumées, Mr. Mercier, mon ami, frère du membre de l'institut, tiendra ma place pendant mon absence et je lui laisserai des instructions.

Agréez, je vous prie, Mon Prince, l'expression de mon amitié et de mon dévouement respectueux. Forrandier

Copie.

Wilna le 5 Août 1812.

J'ai appris avec plaisir, Monsieur, la bienveillance que vous témoignez des personnes aussi recommandables que M. le Prince Stanislas Jablonowski et M. le Comte Stanislas Potocki. L'intérêt que vous leur inspirez ne m'étonne point, parceque je sais combien elles apprécient la probité, les connoissances et le Zele: aussi je serai très satisfait de tous les bons offices qu'ils pourront vous rendre. Je n'ai point oublié que vous avez residé longtems en Pologne, que vous y avez acquis l'estime et des amis, que vous m'avez témoigné le desir de vous y rendre utile si l'occasion s'en présentoit. Le moment de vous occuper pourrait être favorable, je vous autorise, Monsieur, à vous rendre auprès de moi et à vous mettre en route incessamment. M. Bresson pourra vous expedier en courrier, et vous y serez maitre de prendre la route de Varsovie ou vous vous présentrez à M. l'Ambassadeur de France. J'ai pensé qu'il seroit agréable pour vous de voir M. le Prince Jablonowski et M. le Comte Stanislas P[illegible]ki à votre passage. Vous voudrez bien ensuite

Vous rendre auprès de moi et je chercherai alors à Vous employer d'une manière utile Soit en vous occupant directement, soit en prenant les ordres de Sa Majesté sur l'emploi qui auroit pu vous être offert en Pologne et sur l'autorisation qui vous seroit nécessaire pour l'accepter,

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

Signé le Duc de Bassano.

[Duchesse] 1816. 11 Avril Paris 20

Madame la Princesse étant sur le départ, a mille choses qui l'occupent dans un tel instant pour le temps de vous écrire Monsieur. Elle me charge de vous dire qu'Elle vous embrasse, Elle est heureuse de l'idée seule, qu'Elle vous verra bientôt. Elle vous envoye un Roman polonois, pour que vous ayez de quoi vous amuser avant son arrivée. — Sans avoir l'honneur de vous connoître Monsieur, je vous dis ces mots d'Amitié, et j'ose compter sur la votre, en faveur de l'attachement que je porte à votre aimable Maman.

Duchesse.

Dimanche 12

Quel dommage que vous n'êtes pas venu avec nous, nous avons rencontré le P. Antoine à Lausanne, par un heureux hazard nous avons reconnu sa voiture, et levés là avec sa chère Maman, qui me charge de vous dire, qu'Elle retournera à Genève le plutôt possible, uniquement pour vous; en attendant prenez patience, venez aux promenades que nous ferons ensemble, rappellez vous quelles sont les plus belles, pour y conduire la Princesse.

Adieu Monsieur Stanislas, empressé de vous voir dans quelques jours. Faites bien les honneurs de ce billet, aux nos domestiques jusqu'à notre arrivée

Agnès Kalemnik la nouvelle.

Adieu encore une fois ——

P.

La Princesse ni Mr. votre Frère ne sont
écrit pas, parceque le Général les a
forcés d'aller promener.

A Monsieur
Monsieur Stanislas
Jablonowski
chez Mr. Guerlach à
Pasteur de l'Eglise Genève
Lutherienne.

Lettres de Mde. de Cleuste

Varsovie ce 1er Juin 1817 24

Je pourrois bien mon cher commencer ma lettre par te faire des reproches pour ne m'avoir pas écris un mot, mais je t'en fais quitte et je me venge par t'embrasser. Voyez un peu comme je suis généreux — Wasilewski n'est pas arrivé et il ne viendra apparemment qu'avec ton père qui doit être ici dans huit jours tout au plus. — Thadée a prié du jour pour le revoir, et je crois qu'il finira par là car ses parens sont las de son désœuvrement. Voilà les nouvelles de la maison. Dansulewicz a une lettre pour toi de ton ancien valet de Paris et trois tablettes de Chocolat. Si je le verrai avant de fermer ma lettre je te les enverrai. Je ne saurois que te quelques mots français je suis très occupé d'ailleurs je suis bien malade après avoir roulé du haut en bas d'un escalier. Je t'envoie une lettre que m'a écrite Mlle Thaddeska pour toi. Adieu

AAA

A Monsieur

Monsieur de Prime

Fabbe neveu

à Lyon

Je me suis informé hier à Mr
Picot s'il avoit des correspondans à
Brody, non seulement il n'en a pas, il
ne voit aussi que Mr Gerlach n'en a pas
non plus: Voyez donc mon Prince si Mr
Gerlach peut vous donner l'adresse d'un
banquier à Brody, et alors venez à mon
aveu votre lettre, pour que nous puissions
nous entendre ensemble à que vous aurez à lui
écrire. Si non il y a encore une possibilité
par qui je pourrais peut être trouver à Brody
un correspondant. Tout à vous.

Le Baron de Bülow a l'honneur d'inviter S. A.
le Prince Jablonowsky de dîner chez S. A. R. Mgr
le Prince Paul de Mecklenbourg Schwerin

Dimanche 19. Fev. à 2. heures.

R. S. V. P.

A. L. S. Mozart to

Prince Jablonowsky

C'est en vous souhaitant un heureux
voyage, Mon Prince, que je vous prie
en même tems de recevoir mes
excuses d'envoyer si tard je vous
envoie mon petit paquet. — Je
me recommande Mon Prince, les
assurances de mes sentimens les
plus distingués; Chéri Bo

Lisbonne
ce 9 mai

A Monsieur

Monsieur le Prince Jablonowski.

30

M. et M. Pozzi de Jablonowski
est prié de faire l'honneur à
Mad. Vernet Siclet de passer
la soirée chez elle Vendredi
30 Dbre

à 8 heures

BATH

Kochana Mamuniu

Choć mię bardzo żal że z
Mamą nie jestem teraz już nie
jestem smutna. Bawię cały
dzień jeździmy na dworze.
Dziadzia nam darował baranka.
Bardzo byłam kąśiona z listu.
Pytam się Mamy o zdrowie i
tagże o zdrowie Tapy. Dziadzia
nam da jeżeli z tapią małpką

STUDIA

sanieczke. Teraz się nie
uczemy ale na przusiły
tydzień za czniemy. Cału-
jemy Mamie i Tapie rą-
czki. Mamie i Bonusię ca-
łujemy. -
Aniela i Joanna.

Kochanej Mamie.

Je pars, Mademoiselle, et vous laisse une bien mauvaise opinion, d'un homme qui n'a jamais eu d'autre desir, d'autre espérance de bonheur que celle de pouvoir se montrer à vous sous l'apparence la plus favorable. Après l'explication que vous avez daignée avoir avec moi vous pouvez à juste titre être entièrement étonnée que blâmée de ma conduite; je l'avoue franchement. Cependant ne pas vous l'expliquer aurait été pour moi un martyre insupportable; voilà ce qui m'a donné la hardiesse de vous adresser ma lettre. Non Mademoiselle, je n'ai jamais cessé de chérir l'instant qui m'a permis de faire une connoissance plus parfaite d'une personne dont les eminentes qualités ont fait une impression profonde sur l'âme d'un homme bien indigne de vous et dont le seul mérite est de savoir vous apprecier. Mais après la conversation que j'ai eu avec Madame votre

de

votre mere, j'ai cru qu'il étoit votre intention
que je cedasse tout projet d'une penible
hardie vis à vis de vous; craignant de vous
deplaire, desesperant pour jamais de mon
repos avenir, j'ai cru devoir remplir
vos intentions en m'eloignant de vous.
comme pourtant j'ai tout a craindre que
ma conduite n'ait eu une fausse inter
pretation. J'ose vous supplier de vouloir,
avec la bonté qui vous caracterise, me
juger avec un peu d'indulgence et avoir
pitié d'un malheureux qui ne voit devant
lui que le neant d'un projet qui seul auroit
pu remplir son existence. Et vouloir aussi
accepter l'assurance de la profonde admira-
tion avec laquelle je ne cesserai d'être
jusqu'à la mort

votre devoué

J. Jablonowski

Pour Mademoiselle Nathalie
Patocka

Il me paraît tout aussi extraordinaire Monsieur,
que vous vous mettiez de censurer cette espèce
de démarche que je serais dans le cas de faire
que du contenu de votre lettre. Il me paraît
fort étonnant que vous craignez de vous confier
à vos amis, comme si la démarche que vous
devriez absolument obligé de faire pouvait
compromettre qui que ce soit d'autre. Si ce n'est
l'un de nous deux dans le cas que nous mentionnons
soit à ce que nous devons à nous même soit
ce que nous devons à l'honneur offensé. Le fait
est Monsieur que vous avez dit et cela devant
des personnes que je n'ai aucune envie de vous
nommer et qui je vous le jure sur l'honneur
n'ont eu aucune intention de nous désunir
ensemble, que vous étiez offensé de mes ma-
nières vis-à-vis de vous et que vous n'entendiez
que la fin de ma mère pour me demander raison
Eh bien, monsieur, tant en vous étant très reconnaissant
naissant de votre attente qui est j'ose le croire
la crainte de troubler la tranquilité d'une famille
déjà dans le malheur et même en vous priant
d'y persévérer

encore pendant quelque tems: je serais enchanté de pouvoir de mon côté vous satisfaire sans aucune crainte de compromettre qui que ce soit et sans trop comprendre la delicatesse de notre position ~~vis à vis~~ Permettez moi donc de me refuser entièrement à ces mesures et très sans notre demelé car je vous prevens que j'attends une reponse positive par le même canal par ou je vous ai fait tenir ma demande. Autrement je serais obligé d'y employer un de mes amis qui viendra vous la demander officiellement et qui pourra encore d'avantage compromettre vos amis que je n'ai pas l'avantage de connaitre et qui viennent je ne sens trop pourquoi se mêler entre nous et moi Nous devons et nous sommes trop etrangers l'un à l'autre pour prendre avoir des rapports ~~avec~~ de des deux communs et qui peuvent le moins du monde influer votre conduite à tous les deux Permettez moi aussi de me refuser de tenir votre lettre ~~lettre~~ pour extraordinaire et si peu compreh

que j'ai besoin de la Sibilliste pendant quelque temps pour la bien saisir en même temps elle me servira de model comme exemple d'hétérosexualité d'amitié. J'attends donc avec impatience la réponse que vous me ferez le plaisir de me faire tenir par Mielski et j'espère que je l'aurai dans les vingt quatre heures Autrement je serai obligé d'envoyer un de mes amis la chercher chez vous. Agrées seulement, Monsieur, les sincères jamais encore l'honneur de recevoir une de vos lettres que je n'aime pas qu'on me fasse la leçon et que si j'en donne quelquefois je n'en reçois jamais Et que nous sommes beaucoup trop avancé pour pouvoir reculer et qu'ainsi nous nous sommes trop étranger l'un a l'autre tant de position que de relation que de goûts et de sentiments pour qu'il y puisse y avoir aucun rapprochement entre nous. Votre Serviteur

Sadoul

Ce 13 Avril.

Mardi

Nº 4.
po wyjeździe
z Krakowa

Warszawa 2 Sierpnia 1919

Droga Agul

Byłem w Antoninie i rad bym sam pisać do Ciebie ale pióro było takie złe że musiałem dać zprokj. Byłem tam 3 dni – dnie deliryjne. Cały dzień ~~po~~ Batalion piechoty po Roccembach, Kapa Hach zwiedziłem Iga Olatz i we Zwierzyńcu odbyłem pielgrzymkę do miejsca gdzie się pierwszy raz poznaliśmy gdzie ja Ciebie pocałowałem. J'ai avoué a la Mère le but de mon pelerinage, mais elle n'a pas parue de goûter beaucoup cette confidence. Za to przegrałem do niej Rilka partyę racjon. Raz robiliśmy wielkie zapasy Rómmi i codziennie po 2 małe zapasiki w ogrodzie
Uprzednio byłem w Niechanowie 1½ dnia – a teraz jadę do Rudki na Rilka dni.
Tu rekonstruktuja gabinetu i dnie ciągle. Co Bilińskiemu który dostaje finanse, przykra Roli na Szreniowskiego który dostaje Aprowizacyę a moze znowu Handel i Przemysł.
Spodziewamy się w Rudce zajść Równo bo nam pozwolono posunąć się na linię Kamieniec Szepetówka Równo (Żeby Petlurowcy się to za mało) Wogóle tu walczą z sobą dwie Rosyje: układ z bolszewikami i zapraszanie z niemi walki wzamian za zniszczenie się przez nich Litwy i Rusi po Dniepr — i walka z niemi a outrance w porozumieniu się z Denikinem. W pierwszym wypadku trzeba by stworzyć UKr ale nikt nie wie jak to zrobić. Co do Denikina to tu przepowiadają że zostanie pobity głównie dla tego że ogłosił przymusowy pobór do wojska i nabrał ludzi niepewnych.
Tułaczy do ena spalony a żydy do nogi wycięte. Myślę o Zwangerowskim. Mam pojechać wiadomości że w

Teplitz z polski i tudzież jest Komisarzem bolszewickim na całą O-T-S. W Wiedniu znane znajomości zostawiali: Kilku panów zdziałacy ci Kilkunastu młodzieży.
Tu Skrzyński robi reklamę Pitsudskiemu i mówi o nim „i'est un soldat". Mówią się protesta z powodu uchwały agrarnej i milt prawie nic chce wiedzieć o jej zastosowaniu — to zdaje co do lasów Za innego jestem zdania. Proletariat robotny jest bowiem nastrojony i burzy się; propaganda bolszewicka wsiąkła. W Dzisiejszej chwili przeciw Pitsudskiemu i znowu był przygotowany zamach stanu, ale jeden z uczestników uprzedził Belweder — denouement. W Rzeczypospolitej okropny kryzys na Radę Ludową; uszczupla się daje od małych do wielkich. Stan umysłów dam bo niebezpieczny i w wojsku także Działa dam tak zwana Młoda Polska
Namówiłem Księcia Rodziców by Rupiel robił funty i dolary za 1/4 miliona marek tj za połowę swej wolnej gotówki. Marki polskie sypią się na Zeb na szyję: za 100 marek niemieckich 2 a daje się 1300 marek polskich. Wszyscy co do banków złożyli marki niemieckie dlatego, bo wypłacają tylko w markach Rady polskich. Ja ulokowałem wszystko co mam w różnych przedsiębiorstwach, wziąłem pożyczkę na dom na Piękną a dom na Wiejską chcę sprzedać. Może Nuncjatura go kupi. Za cygaro myślę czy nie uzyskać cześć najlepszych rzeczy złożonych w Krakowie do Szwajcarii i dalej tak.
(Przez Żancię wysłałem Ci: parę Rolexów en emeraudes; parę Rolexów szmaragdowych i broszkę szmaragd od pierścionka Rupiowej w Rijonie (wiesz) oraz wielki brylant: razem 6 sztuk. Żancia ma Ci to oddać w Paryżu. Złoi to w Safie w Szwajcarii Londynie lub Ameryce na Tuwe i mnie.)
Byłem u Wydhama i gadaliśmy o Tobie. Zaprosiłem go do Krakowa
Ambasada Bogu ze Mną mamy trochę marek co Berlinie — Pułkowi Kazanacrony do Waszyngtonu jako sekretarz Widziałem tu Karla Lub: ma on Rupia całą flotę dla Polski i dostawić 80 000 wagonów zboża z Ameryki, gdyż inaczej zginiemy tu z głodu

ad 2/VIII 19 Urodzaj jest Tadny ale denerwuje bardzo przeniesienie bo ostro do pracy. Szmeriowski jest niekontent że dostaje awanse i mówi że „z pustego nie naleje" Zaproponowałem mu nie gdyby mnie potrzebował do czego. Nie mówi o tem ni Romie. Nie wiem sam czy coś tego wyjdzie. Sawa jest teraz przy Paderewskim a Jerzy Potocki przy Pi Trudzkim. Marichette Czapska uciekła z Pińska i jest w Finlandyi uratowana. W Odessie brat Andersa rozstrzelany przez bolszewików. Odessa jest wciąż ta przez Grigoriewa który tam rzeź żydów urządził. Sadria z Bramskich Reyowa ma córkę. Klaić P Kawery chce via Gdańsk dostawy handlowe wywozić: c'est pour faire la malheureuse.

Paderewski zamieszkał na Zamku i dał tam w dzień wyjścia Śniadanie zaraz z fajerwerkami i Takelzugiem; ponoć ok obydwu; smród od kutrów i niemytych ludzi i w ogóle ultra demokratyczny wygląd: potowa gości bez Kołnierzyków i w Kurtkach lub długich kutach — surdut już nie nosza prawie zupełnie

Hilary Minc ma naznaczony Pełnomocnikiem Ziem Ryga na front Cieszyński a Roman na artykuła Komisyi Rolno-zagranicznej w Poznaniu.

Mińsk ma być wzięty lada dzień.

W Tadzik. Sułkowski był u Cesarza Karola z wizytą; mówi że tam zupełna bieda i ledwo mają co jeść. Ils n'ont même pas emportés leurs bijoux

Warszawa pusta zupełnie. Maja Sułkow

jest tu oczekiwane lada dzień; Bardzo
chora na nerki. Tu urzędnicy partii reakcyjnej:
Josefa Bot uratował Carton urzędniczy flegmatyczny
Francati potomek odmajnuje Rumunom i t.d.
Czołowiek jużby nie umiem co dać żeby nałomnie
coś z dalekiego było i mógł spokojnie żyć choćby gdzie
w Rajku — ale Rajskie miejsce a jego urzędnicy, chaos
i ciągły niepokój: c'est a qui par y tenir et ce n'est
pas une vie a cigata mordega i niepewności. Że
ludzie jeszcze drogą uczciwą sami nie rozumieją
Mnie się zdaje że niedługo a urzędy popadną w za-
pełną prostracją, rabizną się i że Lairseront mourir
jeśli nie przyjdzie jakaś idea, jakiś duch, jakiś
zel ale którego mozna by żyć i cierpieć — co potęż-
nego co by zapanowało nad ludźmi i podniosło
ich psychicznie i moralnie
Dowidzenia Aguło Droga Sarkem Żeć w was i Sgna-
rzem i Rogu polecam a Rodzinom Bardzo i całuję
zarówki normi i uczyt Ro

Twój

Dernière heure.
W Niemczech Czerwona Armia robi pogrom okropny żydów
Napisz o co murzynów biją w Ameryce. Niemożliwe
w mojej Myśli Niepodległej proponuję by w obec Misji
Morgenthau uczynić do Ameryki misję polską złożoną
z 2 murzynów co są w W-wie dla zbadania ~~bezczelności~~
les pogroms de negres

N: 12 od wyjazdu do Kraków 20 Sierpnia 1919

Droga Agatko

Otrzymałem wczoraj Twój list z 8 Lipca Jerusalem przyszły mi dzisiaj Kapki całuję. Okropnie niespodziany jestem o Sparcia Co to takiego? Mam nadzieję że to nic wartnego ale szkoda to rady Kalnie wyleczyć.

Ja wróciłem tu temu 10 dni i teraz sam nie wiem jeszcze co będę robił. Z Ukr. jest chaos ale trudno wymiankować na jaką stronę czy na Moss. czy na Ukr. Z punktu widzenia politycznego myślę że lepiej byłoby na Ukr ale to powiedzieć czy nie co da zrobić. Entenda pozwoliła nam iść po linii St-Konstantynów Szepetówka Równo tj po kolej podolską aż aż do Kamieńca Podolskiego zostawić Petlurę który sam się koncentruje.

Byłem u mnie jakiś Pan który prowadził tabor nasz. Rzeczywiście poleków ar z nad Donu. Byłem Pecrane i opowiada że administracja na miejscu, że Krowy są dobrze wyglądają, że Koni jest tylko 6; że wszystko obsiane i że ogród i pałac zostały tak jak były za cara nie niemieckie tj nie gorzej ani lepiej. Od pałacu klucze ma Nadwodzki. Gdy ten tabor był w Pecrane akurat przyszła banda ukr. i wycięła prawie w pień całe miasteczko: zginęło z 200 żydów; potem miasteczko obrabowali i zdobycz dzielili między wszystkich Ukr. Rzeczywiście polacy musieli też wziąć co im dali. Ale ich nie grabili i żydów nie mordowali. Wreszcie szef bandy zaaresztował miejscowy Komitet

roby i wypad Rajdowy po 150 pięćdziesięciu ze
tak że 2 wmarło podczas biciu; dla mej administracyi
i pdaków w ogóle banda była b. grzeczna et pleine
d'attention delicates np dwiema rozdali rękawiczki
od żydów zrabowane i jeszcze krwią obryzgane. Żydów
mordowali systematycznie i tylko brata bronią
W Tepliku mówią że żydów też wyrzynięto.
Tu darowski jest w Winnicy urzędniczem bolszewickim
O chłopstwie nic nie mówią.
Trudno zorjentować się o nastrojach chłopskich: zdaje się że pragną dwóch jednego tylko: Rządu od nas ziemia i sprawnie gospodarować: chcą jednak by folwarki takie zostały „dla zarobków i cukrowni"
Jednak tam jest istne piekło bo bolszewicy aresztują mamki
i mamki rozstrzeliwują. Dla zastraszenia regularnie
raz na tydzień rozstrzeliwują część „zakładników" tak
zwanych. Jedynym sposobem choćby narazie się ratować
to zostać urzędniczem bolszewickim. W Winnicy moc
znajomych rozstrzelanych Rosjan też
Po wsiach gdzie władza bolszewicka jeno w teorji sięga
jest bezpieczniej ale trzeba się chronić od ekspedycyj Rad-
nych czerwonej gwardyi — chłopi często pomagają do
tego chowania.
Maria Sobańskiego i jego 17 letniego syna zabili; zastrzelił go jego dawny ex Ruskich po uprzednim postawieniu się. Wanda Jarosz. przepadła pewnie gdzieś za-
mordowana.

Fait to[illegible] marcher contre le domaine de la [illegible] et tuer les [illegible] de leurs corps

ad 12

Kraków 21/VIII 19

Dopiero jeno Dowbor z ostatniemi wiadomościami o Ukrainie. Do W-wy przybyła deputacya od Petlury dla zawarcia układu z Polską i sojuszu. Wyrzekają się zupełnie wszelkich pretensyi do Wsch. Gal. aby tylko pomódz im utworzyć Ukrainę która chce mieć z Polską a nie Rosyą. Jednak podobno Tatari deputacya jest ich u Denikina aby tworzyć Ukr. z Rosyą przeciw Polsce!

Nasze sfery rządzące wobec braku aprowizacyi dla Polski w ilości ± 50.000 wagonów zboża myślą teraz uzyskać ten brak z Ukrainy zajmując nasze Podole Wołyń i pół Rzeczypospolitej. Wat naszych obliczeń ten Kraj da do 40.000 wagonów zboża lekko a cukru ile chcesz bo do ćwierci miliarda Kilo. Jeśli zajęcie Kraju tego będzie zdecydowane to uzyskać go można jedynie albo na podstawie sojuszu z Petlurą albo układu z Denikinem. To lepiej? Fakt że jesteśmy obecnie z Petlurowcami nie nie bijemy że nasi jenerałowie jeżdżą do niego na śniadania do Kamionca i t.d.

Zdobyte części Wołynia dali nie przedstawiają:

Kolonizacja orężna na reservat a brak owoców, chłopi rozmaicie zależnie od tego za kim jednie orjentacyi Petlurowskiej; drugie bolszewickiej, trzecie

rai bez zadnej i jeno Taking zpokojna. Dogani chłopi za za nami. Dla illustracyi stanowiska żydów powiem tylko to że gdy nasze wojska wchodziły do Równego to żydy do nich strzelali — w parę dni poźniej gdy garnizon polski szedł na rewię paradną żydy udekorowały wszystkie domy flagami polskiemi prawie z każdego okna wisiała chorągiew! Na Wołyniu prawie nie było pogromów żydowskich ale nienawiść do żydów okropna. Chłopi pytają się oficerów polskich czy teraz wolno będzie bić żydów.

Bolszewicy ewakuują całą Ukr. i nic nie zdołali wrodzaju zabrać. Denikin jest o 190 kil od Rżowa a Żełonyj o 40.

Pewnie po za kilku dni pojadę do W. czy dla wzięcia udziału w sprawach Rewizyjnych — trzeba wreszcie się na coś zdecydować i coś robić. Chcę przeprowadzić byśmy się zjednoczyli wyprowadzili w sprawie agrarnej i t.d. i przeprowadzić myśl że o ziemię żaden upierać się nie mamy co. Wszyscy nasi z dawnad wracający mówią że mieszkać na wsi absolutnie nie będzie można takiej ludzi zbałamuconej i takie stosunki. Wszyscy chcą się wyprzedawać i wątpią w możliwość trwałego spokoju na Ukrainie.

ad 12.

Zenon Bn. jest w Konstantynopolu i nie udało mu się dobić się z dziećmi z Odessy wyjechać. Był na pancerniku francuzkim w samej Odessie i myślał że uda mu się zamienić się na jakiegoś bolszewika – gdyż francuzy przyjmowali Rosjan bolszewików na zamianę – ale to się nie udało bo samych żydów wypuścili: jest oburzony na francuzów i rząd polski który nic nie robi by ratować polaków. Żydy są zawsze i wszędzie protegowani choć wszędzie sami są na czele bolszewików. W Kamieńcu niejaka żydówka Tonia była na czele bolszewików i własnoręcznie zamordowała 140 ludzi; nie mogła np. zjeść obiadu o ile przedtem jednego zakładnika nie zastrzeliła. To fakt zupełnie pewny. Tak samo jest prawie wszędzie.

Obawiamy się że gdy bolszewicy będą się wycofywać wszędzie rzeź polaków: o tem pisze Zenon i mówią ci wszyscy co z Kamieńca zdołali uciec. Jedyny sposób byłby zapowiedzenie że za każdego zabitego polaka my rozstrzelamy 5 jeńców bolszewickich których mamy tysiące. Ale nasz gouvernement nie dba o nas jak o przeklęty śmieć. NB Sza była aresztowana i schwytano ją w Rosicie ale po kilku dniach swobodnie dzięki interwencji Konsula Grecji. Skarżą się nasi panowie na ambasadę polską w Rumunii że nawet nie pomaga i nie ułatwia naszym przedostanie się z Ukr do Rumunii

W ogóle powiem ci że polacy i Ukr. będą wprost
nienawidzić i Polski; Ktoś robi wszystko żeby ich od
siebie odstręczyć: adieu le grand patriotisme et les
sentiments! Kaiden podobał wprost Rząd który mówi o
Polsce i przeważnie na Rosyę pokłada nadzieję i zwraca się
do niej
Moskale w W-wie i wszędzie silnie działają, zorganizowani
są dobrze (np. w Rumunii) i w swych gazetach wprost szczują nie-
nawiścią do Ententy: jesienią nic nie mówią o sympatyi
do Niemiec — mają cela viendra bientôt — i inaczej być
nie może.
U nas Ententa coraz mniej w modzie: otwarcie nie lu-
dzie boczą na to że wykupują oni wszystkie Kopalnie i dd i
płacą takie warzystkie czemu że Konkurować z niemi niesposób
Warunki pokoju co do Polski (Gdańsk, Galicya Wsch na 15 lat,
plebiscyty, otwarta kwestya granic Wschodu) nie napawają tu ludzi
goryczą, a Klauzule o żydach wśród Ktośia. On se fiche de la
Ligue des Nations. Nienawiść do żydów do Krępia; poprostu
im publicznie wygrażają i gdy żyd szczepuje to mówią: nic
bracha poczekaj, i Wilson wam nie pomoże
Haller szczerze zbladł: wzywają go na gubernatora do
Torunia; o jego armii jest prawie wszyscy źle się wyrażają:
to jedyne formacya gdzie oficerowie uznali (milczą co)
istotnie rad żołnierskich. Kraków ocucają i docucić
się nie może. Rady kolerowskie robią pójdą. W dodatku na
froncie biją się źle i bez animuszu. Ludzie mówią: to francuz ki
system winien

ad 12

III

Drożyzna tu co raz większa tymczasem gdy w Niemczech jak donoszą gazety nawet franc. ceny zaczęły do potowy. Niemcy poczynają znowu być wzorem wszelkiej dostawy

Sowieci nasi zaczęli kampanię w prasie przeciw U.S.A. nadrzędnemu — narazie nie b. gwałtowną. To to znamy nie wiem. Zaczęło się to od paru dni.

ND prowadzą wściekłą agitację antyrusińską w Galicji W i głoszą że majątki polskie jedynie polakom chłopom mają być parcelowane; chcą chłopów ruskich ze W Gal wypchać do nas na Ukr i dać im ziemię z polskich majątków! To plan St Grabińskiego. Tu vois comme c'est facile et comme cela plait

Kurcyusz taka zagadka: quel est la différence entre un bas et Jean Pogorski:

Le bas est en fil de soie ou en fil de coton

Pogorski en fil de laine (wyjąć tylko w „de" litery „d" zacni chamie il a joie.

Mamka Sub jest w Szwajcarii: przydała do bolszewików prowadnika córkę którą zmusza też ich szpiegować. Jest pod nadzorem policji et mène une vie impossible. Due c'est triste.

Marichette Crapilla est en Finlande saine et sauve.

Wczoraj jeździłem do Tynica Fiodki motorową w

Rilka oróż: i ibait delicieux –

Teraz duszko o interesach: laisse les bijoux tant gdzie ci mądrzy ludzie pozadrą. Se grand diamant et les trois plus petits sont a vendre. Je te conseille d'en vendre la moitié ou plutôt de le laisser a vendre a quelqu'un – seulement pas a un bijoutier. C'est le plus difficile de vendre un bijou sans se laisser rouler: les bijoutiers en achetant payent a peine 2/3 de la valeur. Donc il faut faire sans eux – mais il faut bien demander conseille. i wycenkai oKarya. A coś pięć mądrzy musimy mieć zagranicą zawsze ~~dolary~~ by mieć o co się zahaczyć wracając. Tylko jazi nie lokuj duszko w walory rosyjskie

Adi jadę te dziewięć w Poznaniu pozadrity – Teraz zpredai nic nie można i te 200.000 marek leżą za guwidrime – ani pies o nic się nie spyta) Ja tu właściwie w pracę i interesów – może to coś dobrego być. Traktuję o zpredaż domu na Wiejskiej bo domy nic nie dają a trzeba przecie z czegoś żyć. Obecnie mam gotówką 50.000 marek, 45000 Rosyan no i te ruble wszystkie które czekają lepszych czasów (nie licząc walorów w Krakowie i Poznaniu bo tych w rachubę brać nie powinno) Spodziewam się we Wrześniu że wpłynie mi z jakiś 70.000 marek z interesu który robimy na barwnikach. Na dochód z mych nowych lokat liczyć możemy dopiero za rok (tj. z nafty i produkcji naftowych zelektryzowanych) – ale w każdym razie ten dochód nie wystarczy nam na życie nawet najskromniejsze. Tymczasem to co mamy gotówką wystarczy na rok cały – o ile zpędzimy go w Krakowie, bo gdyby przyszło się zagranicą to jeno les bijoux peuvent nous servir a quelque chose. Kupować teraz franki tu za marki lub Rosyan to samobójstwo: 1 frank = 3 marki kupiłem 5 Rosyan

Ściskam cię i całuję duszko wraz z Ignasiem z całego serca i Boga polecam. Ogromnie mnie tak ciebie brak na wszelki sposób. Maluj się duszko a oprócz tego zrób Rilkę a na zelmastyczny Rosnie czuję żelazny

Tobie wracam dla Ciebie

od wyjazdu
Dgr No 13

Kraków 25/VIII 19

Droga Agal

Piszę jeno słówko przez Marynię Monyniową i przesyłam Ci list Twej Matki.
Żebym nie zapomniał proszę Cię przyślij mi paczkę tytoniu lub papierosów / jeśli tytoniu to taki powinien być cigaretten i oni mówią: robią to jest doskonałe /.
Miejskiego nas jest Segré – Minyi W Sorbiej – potem Jaś Zamojski Zamojski; teraz jakaś panna Orłowska od Maryni Maurice a jutro będą dwie Sapiehanki: poprostu hotel
W Kijowie bolszewicy zaaresztowali 6000 polaków i urzędników Ruskich aby wywieźć ich do Rosji. Mocno ludzi naszych rozstrzelali. Okropności ale to wojenna i na darmo nic robić – a rząd nic ani myśli przeciwdziałać. Chcą się z tego palnąć arty Rus. Niegdaj miałem 2 Krechowieckich ułanów na wywiadowaniu opowiadali jak 2 pułki swoje ich zdobyły 2 kulomioty i przerwały front bolszew. pod Satyjowem. Opisałem to w Cranu i dobrze wyszło. Ciągle teraz coś do Cranu dają. Skończyłem mówi że mam pióro edit drienne Rankie.
Z W-wy opowiadają że Bobrzyński niedługo na fotel ministra pójdzie. Są tam bo rajcy sprawą ukr i pono mają o zbrojnie ukr aż po Don: budowanie to rozliczają na lat 3. Ja myślę że jeśli nie zrobimy tej jesieni to wiele ukr nie będzie, bo liczyć na to że Rosja w ciągu 3 lat jeszcze będzie bolszewicką to chyba trudno

zostawia się z Denikin pod Rygą jak prędko. Opowiadano mi o sytuacji w zajętych powiatach Wołynia: czesi przyjmują nas z otwartemi rękoma a kraj bogaty obfity, niektóre wsie za organizacji Petlury i inne bolszewickie ale wcale nijakiej Kurcyi tam przykrości: Нам не нужно чрезвычайки — А царя и нагайки. Uchodzę moc zboża i nasze folwarczne do nich nie dostają
Tu zdaje się że będzie niewodzaj wcale Rosyi nie i myślano: Kos. Apfle zupełnie chybiły. Hoover nie wierzy w W. nie że jeśli Polska przetrzyma przez zimę to będzie uratowaną ale jeśli dla braku aprowizacyi i węgla pogrąży się w rozruchach to jako państwo przestanie istnieć. C'est très possible.
My tu nic o Rosyi wcale wcale nie wiemy i to bardzo.
Morze Tu co wiem.
Zaręczyny panny Rawskiej z synem Władzia Cot zerwane on ne veut pas pourquoi.
Zabawcam wiadomość o Rawa dla Ignacia. Jak się on ma?
Gdy będzie wracała przez Paryż poradzi się Millotaja ou laisser ces bijoux et comment faire pour vendre le grand diamant
Opowiedz mu coś o naszych interesach i o testamencie Tomcia
Czyż nam dała album Decrang?
Przyjdzie mi dalej coś tytoniu bo tu wcale niema i świństwo płaci się 2 - 2½ marki papierosy 4 do 5 franków pat. obecnego Kursu. Ja jeszcze palę Rijowskie papiery ale dobiegam końca.
Całuję Cię dunko i całuję wraz z Ignacem i Bogu polecam i mam nadzieję zdrowi zoję. Fais la cure pour les rhumatismes et soigne Toi: fais te masser (aussi) c'est très important pour Toi maintenant et cela te tiendra en forme
Twój

44

Comtesse François Potocka
née Pss Radziwill

Londres.

45

Pieśń
Powinszowania
od
Sierot w dzień Imienin
J.O. Księżnéj Maryi Jabłonowskiéj
Swéj Łask. Pani Dobrodziejce
Dnia 16 Lipca 1858 r.
w
Krakowie.

Pieśń.

Stańmy, Siostry, w koło
Złejmy serca, głosy;
Zanućmy wesoło
Piosnkę pod niebiosy.
Dzisiaj Matki dzień Imienia
Splećmy Jéj w wieniec życzenia,
A prośmy Maryję:
" Niech nam długo żyje! "

Królowo Szkaplerna!
Matko naszéj Matki!
Co twym sługom wierna,
Kocha nas jak dziatki.
My Jéj nic dać nie możemy
Ciebie tylko prosić chcemy:
O bądź Jéj bogatą,
Od Sierot zapłatą!

Jeśli

Jeśli kubek wody,
(: Wedle słowa wiary, :)
Nie jest bez nadgrody
Niechżeż Tę, bez miary
Co nas kocha, uczy, żywi,
Twa opieka uszczęśliwi,
W czasie i w wieczności!
Matko łaskawości!

Cher Prince voici le recepis de la lettre que vous m'avez chargé de faire parvenir par la voie des hauteurs de Brody à N. votre frère. — J'espère que vous aurez reçu à l'heure qu'il est votre revers dont j'avais chargé le Cte Butakow. — adieu si je puis vous être encore de quelque utilité je vous prie de disposer de moi. — J'ai reçu des lettres très fraiches de mon Mari qui est à Odessa jusqu'au terme des Contrats. —

Florence

Florence 16. 8bre

A M^r le P^ce Antoine

Jablonowski

Cette lettre est fort importante pour le Gen^l à ce qu'on me mande on me la transmettant —

Vienne ce 17. mars.

Mon Fraschine ! c'est à toi que je m'adresse car vraiment je n'ai garde de t'écrire à ma Chinchin la parvenue Comtesse Marie, je dénouerais ses fameux traits et toutes ses fluctuations et inquiétudes dans mes affaires que je voyais heureusement finies, tant elle me paraissait ainsi qu'à tout le monde ici être mûre. Mon tendre souhaits et vœux de mon pauvre Cousin — Grand tout à coup d'un haut Seigneur Surveillant des Jésuites mécontents et qui même n'ont pas du tout été Complices positives Autorités qui les ont fait renvoi de cette Ville — Enfin Fraschine enfin ouvrir à tant fait, que nous tenons tous un coin qui est à nous, humaine qui est être fait de lyre — j'ai mis le couteau à la gorge je savais et connaître — imagines toi, that the first person of these gazettes the Count de Spork a dont tout all Story Curtis de Medina chose que sans dessins d'un tant peu j'ai fait — l'un mon homme charmant très Comme il faut — et au quel j'ai parlé autant de fois possible — après avoir bien rompu la chose il m'a dit spirituellement que la circonstance était très grave — Je fais grand tout à qui j'ai de la bonté et ce pauvre de Comtesse, enfin le résultat était qu'il m'a dit avec confiance, que toute cette affaire de jeunesse et propos concernant Rat: et Stas ne dépendait ni guère que du Conseil Aulique Herr Baron de Steinberg et Négociation qui a donné au Marechal Radetzki qu'afin d'obtenir il fallait [illegible] pour faire [illegible]

en faveur de cette affaire, de l'entreprise et obtenir du Maréchal: que d'autre moyen aurons-nous à employer? — que d'intrigues un Général ou un Préfet peut mettre en jeu pour le faire échouer: et puis n'avons-nous pas tout à craindre? Qu'ils aient raison ou tort, Clara? Qu'ils aient raison ou tort, Madame, ni personne du tout ne voudra entendre raison, quand d'après l'opinion qu'on portera (dit Mr. Hunger Stanley) car c'est de nous que dépendra que la permission de Stanley et les autres dans la même catégorie ne soient pas retirés — Soyons donc moi et la toutes les observations que je fais si seulement le Ciel me donne de permission favorable, je pourrai habiter Graz: que tous ces soit certain que d'ici là chacun ne sera pas tenté d'envoyer — D'ailleurs je devais la peur de l'oiseau de tout le monde pour cette affaire — mais comme que soit, j'ai toutes les démarches nécessaires — enfin j'achemine à ce résultat de Raphie — il a me faire faire ici donc attendre, puis qu'il faut ce que la Dame de Marie Louise, Lebrun et Duc chez ménage en départ — Moi Jules à toi ange consolateur, je m'adresse, car il n'y a pas à en démordre de mes marches, à cette heure qu'on m'a posé clairement d'autant plus que les gros bonnets m'ont dit Comité de parler, surtout avec Madame tu seras mon bon ami, Madame vous voudrais bien annoncer tous ces détails à la bonne main de la Souveraine Main, en proposant pour toute cette Dame et mes supportable affaire prendra la douceur de toute la chose je donne parole, Londrevois de Dr — Je te demande pardon Marie mon ami de te charger de cette longue et pénible et si détaillée circonstance mais tu t'y intéresses et tu comprendras aujourd'hui tout mon cœur, je me suis employé absolument exclusivement à tant de personnes, tout a été tant de peines je reçois si peu, et on avait tant l'apparence me bien vrai Chapuis — Enfin ma

M

Madame la Douairière Van den Berghe Moretus, Monsieur le Baron et Madame la Baronne de Caters ont l'honneur de vous faire part du mariage de Mademoiselle Valérie de Caters, leur petite fille et fille, avec Monsieur Edmond Morel de Cangry.

Anvers, le 14 Février 1867.

Absents.

M

Madame la Douairière Morel de Tangry
a l'honneur de vous faire part du mariage de
Monsieur Edmond Morel de Tangry, son
fils, avec Mademoiselle Valérie de Caters.

Château de Froidmont, le 14 Février 1867.

Absents.

Tableaux intéressantes à voir dans les Églises de Rome

S. Andrea della Valle

Les angles de la Cupole, et le plafond du grand autel sont des ouvrages de Domeniquin, qui font l'admiration des Connoisseurs, et des amateurs: La figure de l'Espérance qui léve les mains vers le Ciel elle est admirable par l'Expression, le dessein, le colori, et la rondeur des parties, qui tiennent beaucoup à la maniére du Correge. L'Evangeliste S. Jean un des plus beaux morceaux qu'il y ait à Rome peint à fresque, la transparence des Ombres et particuliérement celle de l'ange qui soutient le Livre est un Chef-d'œuvre. La Tête de S. Jean a un beau caractere plein d'expression, et les yeux semblent se mouvoir.

La Cupole est la premiére qui a été peint à Rome par Lanfranc: La Composition, l'arrangement des figures, et la disposition des Ombres pour l'effet du clair obscur ont rendu cet ouvrage célébre.

Les trois grands Tableaux dans le Chœur du grand autel sont des chefs-d'Œuvres du Chevalier Calabrese. La figure de S. André dans chaque Tableau est tres belle.

S. Carlo a Catenari

Les anges peints par Domeniquin: La figure du Vieillard, et les têtes des femmes donnent une idée exacte du mérite d'un maitre aussi célébre.

S. Luigi de Francesi

Ouvrage tres renommé de Domeniquin, mais malheureusement l'humidité, et l'ignorance du Restaurateur ont diminué beaucoup l'excellence de cet Ouvrage. La tête de S. Cecile mourante et la pose de la figure (à gauche) est digne encore d'être vûe et admirée.

S. Onofrio

Avant d'entrer dans l'Eglise on y voit trois Tableaux semicirculaire par Domeniquin; Ouvrages peints dans son premier age.

Dans l'Eglise le Tableau du second autel à droite est un Ouvrage magnifique d'Annibal Caracci à l'huile.

Il faut demander de voir dans le Couvant le petit Tableau de Lionardo da Vinci et tous ce qui appartenoit à Torquato Tasso: C'est l'endroit où il termina ses dies.

S. Maria in Trastevere

Le plafond ouvrage superbe de Domeniquin à l'huile.

S. Silvestro a Monta cavallo

La derniere Chapelle à gauche. Quatre petits Tableaux en rond par Domeniquin.

Le grand Tableau sur l'autel C'est le Chef-d'œuvre de Scipion Gaetano à l'huile.

Le Tableau vis à vis est le Chef-d'œuvre du meilleur élève de Domeniquin à l'huile: Il y a plusieurs petits Enfans qui semblent peints par Domeniquin même.

S. Maria della Vittoria

La seconde Chapelle à droite. Le Tableau sur l'autel C'est un ouvrage de Domeniquin à l'huile, la tête de Saint François est fort belle, les deux Tableaux à côté sont aussi ouvrage du Domeniquin.

S. maria degl' Angeli

Le grand Tableau à droite du grand autel S. Sebastian Ouvrage célèbre du Domeniquin: Le pied droit du Saint, la tête en profile de la femme dans le milieu du Tableau, la tête de l'autre au dessous le Cheval font l'admiration des artists pour le dessein, et la couleur.

S. Gregorio a Monte Celio

La chapelle du milieu à côté de l'Eglise. La flagellation de Saint andré ouvrage du Domeniquin dont la renommée est repandue dans toute l'Europe. C'est dommage qu'elle a beaucoup suffert; Cependant les jambes du vieillard dans le milieu du Tableau qui lie les pieds au Saint, et les deux jambes du fouetteur sont d'une beauté à ravir.

Le Tableau vis à vis ouvrage célèbre de Guide plein de génie; le paysage est un chef-d'œuvre.

La chapelle à droite appellée de Sainte Silvie: Le Père Eternel avec les anges qui jouent de differents Instruments: ouvrage du même Guide aussi célèbre que le susdit.

S. Cappuccini

La première chapelle a droite. S. Michel archange chef-d'œuvre de Guide. vis à vis la première chapelle à gauche le Chef-d'œuvre de Pierre da Cortona

S. Lorenzo in Lucina

Le Tableau du Crucifix sur le grand autel ouvrage célèbre de Guide. L'expression de la tête est admirable. Les jambes ne correspondent pas au merite du reste du Tableau.

La Trinità de Pellegrini

Le Tableau représentant la très Sainte Trinité sur le grand autel est par Guide

S. Cecilia in Trastevere

Petit Tableau sur le grand autel par Guide.

La Cappella del Papa nel Palazzo Quirinale — Ouvrage de Guide dont le Tableau à gauche du grand autel, la Vierge qui coud avec des anges à genou est surprenante pour la grace.

S. Pietro in Montorio — La premiere chapelle à droite: ouvrage célebre de fra Sebastian del Piombo, on dit que le Carton fut dessiné par Michelange: C'est dommage qu'il ait beaucoup souffert. La figure du Christ est célebre.

S. Maria del Popolo. — La seconde Chapelle à gauche. Le grand Tableau est une ouvrage célebre de fra Sebastian del Piombo. La Statue en marbre à gauche du Tableau, qui represente Jonas; Raphael en fit le modele. La petite chapelle à gauche du grand autel, L'assumption de la vierge ouvrage d'annibal Caraches.

La premiere et la troisieme chapelle à droite quand on entre dans l'Eglise sont ouvrage du Penturicchio élève de Pierre Perugin, et compagnon de Raphael.

S. agostino. — Dans le second Pilastre a gauche. Le Prophete Isaie ouvrage célebre de Raphael.

S. Maria della Pace — au dessus de la premiere chapelle à droite: Les Sybilles très célebres de Raphael.

S. Luca in Campo Vacino. — Dans la Gallerie des Tableaux ou la plus grande partie sont des Professeurs modernes. Le Tableau de S. Luc qui peint la Vierge est une ouvrage célebre de Raphael.

La Chiesa Nuova — Les trois Tableaux du grand autel sont peint par Rubens, et le plafond dans la Sacristie est paint par pierre da Cortona. Il faut chercher le point de la perspective qui est admirable.

S. Gio: Laterano — Dans la Sacristie. Le grand Tableau de l'annunciation de la Vierge paint par marcello venusti élève de michelange est très célebre. on dit que le Carton a été dessiné par michelange lui même

La Trinità de Monti — Dans la Sacristie le fameux Tableau de la descente de la Croix dessiné par michelange, et paint par Daniel de Volterra son Eleve. Le Tableau à été gâté dans le tems des François, mais auparavant il

avoit la réputation d'être le troisième Tableau de Rome. C'est a dire, la Transfiguration de Raphael, le S. Jerome de Domeniquin, et la Descent de la Croix de Daniel de Volterra.

S. Carlo al Corso — Le grand autel. Le Chef-d'Oeuvre de Carlo Maratta.

S. anima — Le grand autel. Ouvrage célèbre de Juil Romain.

S. Prassede — Dans la Sacristie. La flagellation de J.C. peint par Juil Romain.

S. martino a Monti — Les Paysages. Ouvrages très renommées de Gaspar Poussin.

S. Pietro in Vincoli — La première, et la dernière chapelle a droite. Ouvrages du Guercin. La demi figure de S. Margarite est un Tableau charmant.

S. Francesco di Paola — Le Plafond dans la Sacristie est peint par Sassoferrato.

S. Clemente — La première chapelle a droite. Ouvrage unique de Masaccio. C'est dommage qu'il ait beaucoup souffert.

S. Pietro in Vaticano. — Dans la Sacristie. Il faut demander les Tableaux peints par André mantegna et Giotto--

1.

Wypis Wierzytelny.

Działo się w Warszawie w Domu pod № 410. w mieszkaniu Ludwika Górskiego Opiekuna przydanego nieletnich Hrab: Krasińskich dnia 13/25 Stycznia 1855 roku na Posiedzeniu Rady familijney przed Sądem Pokoju Okręgu i Miasta Warszawy Wydziału Trzeciego.

W dniu dzisiejszym jako wskutek podanéy prośby oznaczonym terminie w Interesie nieletnich.

1° Jadwigi Maryanny na dniu 13 Listopada 1843 roku.

2° Maryanny na dniu 25 Grudnia 1846 roku urodzonych po Stanisławie Hr: Krasińskim na dniu 13/25 Czerwca 1849 roku zmarłym z żyjącą Dorotą z Xiążąt Jabłonowskich w Małżeństwie spłodzonych Córek zebrała się Rada familijna która składała dobrowolnie stawającey następującey Sztuki.

z Linii Ojczystéy.

1° Wincenty Hrab: Krasiński Generał Adjutant Jego Cesarskiey Mości pod № 410. jako dziad nieletnich.

2° Adam Hrab: Krasiński pod № 410. jako Stryj nieletnich.

3° Karol Hrab: Krasiński pod № 1247. jako Stryj

nieletn

nieletnich.-

z Linii Macierzystey.-

4° Ludwika Hrab: Matachowski pod N: 1254. z powodu choroby Benedykta Niepokojczyckiego przyjaciela który od zabiadania dziś w Radzie wymówił się zaproszony przez Jego do zastąpienia.-

5° Andrzej Hrab: Zamojski Prezes Komitetu Towarzystwa Kredytowego Ziemskiego pod N: 1245-6.

6° Kazimierz Hrab: Lubieński pod N: 415. jako Krewni.-

Byli także obecni.-

7° Ludwik Górski Obywatel pod N: 410. jako Stryj i przydany Opiekun nieletnich.

8° Tomasz Hrab: Lubieński pod N: 1066. z listowey plenipotencji za Dorotę z Xsiążąt Jabłonowskich Krasińską Matkę nieletnich do zasiadania stawającey pełnomocnictwo swe listem daty 30 Grudnia r: z: tu składanym udowadniającey.-

Wszyscy jak wyżey w Warszawie zamieszkali.-

W tym sposobie pod prezydencyą Jana Żelazowskiego Sędziego Pokoju miejscowego wyprawnym komplecie zebrany Radzie familijney Ludwik Górski Opiekun Przydany nieletnich przedstawił.-

Te.

Że Matka ich Dorota z Księżąt Jabłonowskich Hrabina Krasińska Wdowa, na dniu 15 Października roku zeszłego zawarła we Włoszech związki Małżeńskie z Hrabią Malatesta nieopowiadaiąc się o tem Radzie Sądowej stracita Opiekę - a przywrócenie Jey do Opieki nie mogłoby mieć miejsca - bo podług Art: 362 N: 1. Kod: Cyw: Pol: iey maż musiałby być mianowany W Opiekunem, co względem Niego jako Cudzoziemca stosownie do Art: 11. tegoż prawa nie może mieć miejsca - Przeto Opiekun przydany upraszza aby Rada familijna nową Opiekę nad niepełnoletnimi ustanowiła - a zarazem przepisała obowiązki jakie nowego Opiekuna dziecy mają -

W rozbiorze tego wniosku -

Rada Familijna -

Maiąc za uwadze że wszystkim członkom Rady jest Notoryczne wiadomo że Dorota z Księżąt Jabłonowskich Hrabina Krasińska Matka niepełnoletnich i Pani Opiekunka wyjechawszy się za granice a następnie dla kuracyi dzieci do Włoch, tam weszła w związki Małżeńskie z Hrabią Malatesta - o czem nawet sama w listach swych do członków Familii pisanych donosi - że zawierając rzeczone Mał-

żeństwo

żeństwo - o zamierzonych przez siebie związkach niedoniosła Radzie familijnej jak tego przepis Art: 361 K. C. P. wymaga przez co samem przez się prawem Opiekę nad dziećmi swemi po Stanisławie Hrab: Krasińskim pozostałemi utraciła -

zważywszy -

że jakkolwiek z zasady Art: 362 K: C. P. służy prawo Radzie familijnej przywrócenia Matki do Opieki po zawartych przez Nią związkach Małżeńskich - gdy jednakże w takim razie winna jest dodać Jej nowego męża za współopiekuna - Mąż zaś teraźniejszy Matki nieletnich jako Cudzoziemiec nieposiadający być z zasady Art: 11. K: C. P. Opiekunem nad nieletniemi do kraju tutejszego należącemi - współopieki z żoną swą pełnić niemoże a tem samem Żony Jego a Matki nieletnich do Opieki przywrócić wzaden sposób się nie zda - dla czego nowego Opiekuna dla nieletnich zamianować zachodzi potrzeba, w tym zaś celu -

zważywszy -

że najwłaściwszem i najskorzystniejszem będzie jeżeli Opiekunem ich Ś[ta]rszym Ludwik Górski Nuj zamianowany zostanie -

zgodnie

7½ КОПѢЕКЪ
KOPIEJEK
SIEDM I POŁ

z powodu że będąc mężem siostry rodzonej Ojca nieletnich - i od śmierci iego i od czasu zamianowania Go opiekunem przydanym - w zarząd majątku nieletnich z prawdziwie rodzicielską troskliwością wgłębia i wszystkie interesa Opieki tey dotyczące z wielkim powodzeniem się zatrudnia.-

zważywszy.-

że ze zmianą Opieki Głównej nowy wybór Opiekuna Przydanego nastąpić winien - zwłaszcza wrazie decyzyi gdzie Opiekunem Głównym nieletnich Opiekun ich przydany zamianowany być ma - a do ciężaru tego Rada Karola Hr. Krasińskiego powołać uważa najpotrzebniejszem tembardziey że Ten od przyięcia Opieki przydanej nieuprawnia się.-

z tego powodu.-

Rada Familijna.-

W miejsce Doroty z Księżąt Jabłonowskich 1ey Hrabiny Krasińskiey 2ey voto Malatesta Hrabia stutthiem zawartego Małżeństwa bez zwołania Rady Familijney Opiekę nad dziećmi z prawa utraciła.- Opiekunem Głównym Ludwika Horskiego a Opiekunem przydanym Karola Hrab. Krasińskiego mianuje.-

Po ogłoszeniu powyższey Decyzyi Rady Fa-

miliney mianowany Opiekunem Stowarzyszenia nieletnich Krajinskich Ludwiki Corskie przedstawił żądanie; aby Rada familijna ze względu na umowę przedślubną iakąś Matka nieletnich z pierwszym mężem zawarta i na przepisy K. C. F.° oznaczyła dokładnie jakie prawa za rzeczywistość Matce służące uznaie, a tem samem aby przepisała attrybucya Opiekuna Stowarzyszenia i obowiązki jakie przy uwadze na prawa Matki ma wykonywać.-
Aby nadto wskazała Opiekunowi co Maczyniè wypada aby małoletnie Córki prawidłowie im jako poddankom Królestwa służą nieutraciły.-

Rada Familijna.

W rozbiorze tego żądania maiąc na względzie że jakkolwiek Matka nieletnich Opiekuńczemi nie utraciła — nieutraciła iednak prawa użytkowania maiątku ich jako do Władzy rodzicielskiey przywiązanego, a nawet wszelkie z interesy iey służącego - i tylko Opiekun Stowarzyszenia tak z troskliwości Opiekuna jakoteż ze względu że Matka ich bawi za granicą, w zarząd Dóbr i nieruchomości maiątku nieletnich wglądać iest obowiązkiem.-
zważywszy nadto.-

7½ KOPIEJEK
KOPIEJEK SIEDM I PÓŁ

ze Matka nieletnich utraciwszy nad niemi Opiekę - nieutraciła Władzy Rodzicielskiey i tę nad niemi rozciągaiąc dzieci swe na przy sobie w mieszkaniu Męża swego we Włoszech - gdy iednak przebywanie ich tam ciągle mieć wpływ na zapomnienie stosunków rodzinnych i Kraiu do którego należą -

przeto -

Rada Familijna -

Włada na Opiekuna Ktòremu obowiązek iż: by przestrzegał aby nieletnie dzieci Jadwiga i Maryanna Krasińscy nieutraciły praw poddanych Królestwa Polskiego, aby wychowanie ich prowadzone było zgodnie z duchem Narodu i Rodziny do której należą - wtóra aby oświadczył Hrab: Malatesta życzenie całey Familii iżby z dziecmi swemi odwiedzała w pewnych terminach rodzinne strony -

Daley Opiekun Ktòremu nieletnich przedstawił -

1° że Matka ich a ślubie do Niego pisanym zada aby ruchomości i srebra po Stanisławie Krasińskim pozostałe, a z tytułu Intercyzy przedślubney do niey należące - czeka a natu̇rze, a rzeczą po spieniężeniu wziąść się

ozą

za nie maiący szacunek Testamentu iey zostali.
zapytuie więc Rady a ile to zadanie wypełnić
może.

2. że Stanisław Hrabia Krasiński Oyciec nie-
letnich wspadkow po sobie - zostawił grona-
de owiec cienkich Saskich znacznym kosz-
tem przez siebie zakupionych w Inwenta-
rzu po nim spisanym zamieszczona i
oszacowana, że gromada ta nietylko że się
od czasu śmierci iego nie zwiększyła - ale na-
wet znacznie się zmniejszyła - z powodu
że Dzierżca Dóbr Żegrza Niezgolski stra-
ciwszy wzrok niemógł się zaiąć tą gromą-
dą znalezytym staraniem gdy iednak za-
trzymanie Niezgolskiego jako Dzierżcę Oyca
tym uważa za rzecz konieczną dla dobra
małoletnich - przeto czyniąc zadosyć za-
daniu tego Niezgolskiego o pragnąc aby ta
gromada owiec dziś wpadaiących mogła być
zastąpioną przez takie gatunek który by mie
specyalnych do ich utrzymania potrzebuiąc
wiadomości, tem pewniey i korzystniey
mógł być na gruncie utrzymywanym -
przedstawia Radzie abi Za wypłata upo-
ważnienie do sprzedarzy tey gromady o-
wiec w sposób jaki uważa za najkorzyst-

Zwięzze

mreysay a natomiast zakupienia i zaprowadzenia innego gatunku poprawnych owiec.-

3° Że S.p. Stanisław Krasiński za życia sprzedał starodrzew w dobrach Łęgnie - Szacunek za takowy nabywcy ratami po Jego śmierci wypłacania.- Poprzednio już Rada familijna upoważniła wnoszącego jako Opiekuna przyданego, aby raty szacunku tego odbierał, takowymi szacunkiem ciężary spadku spłacał - a resztę korzystnie lokował lub na listy zastawne zamienił.- Prosi więc aby to samo upoważnienie Jemu już jako Opiekunowi Równemu było nadal udzielone.-

4° Że stosownie do powyższego kontraktu kupna i sprzedaży starodrzewu, wierzchy z tegoż drzewa wiosenne jako własność dziedziczek pozostaje.- Ponieważ zaś stosownie do przepisów Ord: Cyw: Fr: tam gdzie są lasy nieurządzone na poręby użytkownik nie więcej z lasów nad potrzebę gruntową brać niemoże, a wszystko co się z lasu sprzedaje jest własnością Dziedziców - gdy tych wierzchów i leżaniny jest tak wielka ilość że dla samego oczyszczenia lasu, to co bieżącą potrzebę gruntową przechodzi wprzedać należy - przeto uprasza aby Rada familijna upoważniła Opiekuna Równego

do

do sprzedaży wierzchów i leżaniny w ilości przez wyższą władzę cieżącą potrzebę opłatu, i postąpienia z temi pieniędzmi tak jak ad 3^m wskazano.

5^t. Że na dobrach Sterdyni w Dziale II pod N^r 18. wypisu jest zapisana Ewikcyja która Paulina z Krasińskich Górska zapewniła wspódzielącym się sąd pewność zwrotu wstosunkowych częściach tego, coby z przekazanych na Jej schedę długów działem urzędowym z dnia 9 Czerwca 1847 roku obszarato się nienależnem i przekazanym wierzycielom nieostato zapłaconem. – Gdy zaś dziś wszystkie długi działem wyżej powołanym wyszczególnione właścicielka dóbr Sterdyni a Małżonka przedstawiającego pożyczka – i takowe składającemi się do kwitami usprawiedliwia. – Przeto przedstawiający uprasza aby Rada familijna imieniem dzieci Stanisława Krasińskiego jako współwłaścicieli rzeczonej ewikcji na ich wykreślenie z wypisu dóbr Sterdyni zezwoliła.

W końcu tenże Opiekun Prawny przedstawił. –

6^t. Że na Dobrach Radzierowice w Okręgu Włościm Gubernii Warszawskiej położonych jest zalog potwierdzona pod N^r 19 wypisu

Suwma

Summa złp: 62,116. – w piątej części do współ-
ostawości nieletnich należąca. – Że Dziedzic
Dóbr Adam Hr: Krasińskii pragnie na te dó-
bra zaciągnąć pożyczkę prywatną w ilości
do: 22,500, i żąda ustanowienia pierwszeństwa
z powyższą summą. – Na to obniżenie zgodzi-
li się już współsukcesorowie tey summy, brakuie
tylko obniżenia ze strony nieletnich. – Gdy zaś
obok takiego obniżenia i tak summa złp: 62,116
będzie się mieścić w pierwszey potowie sza-
cunku dóbr Radzieiowice, przeto Opiekun
Prawny wnosi aby Rada familijna na to
obniżenie w imieniu nieletnich zezwolić
raczyła.

Rada Familijna.

Wysłuchawszy powyższych przedstawień Opie-
kuna Prawnego a mianowicie punktu
pierwszego. –

zważywszy.

Że Sukcesyza przedsłubna pomiędzy ś: p: Sta-
nisławem Hr: Krasińskim – a Dorotą z Hrab-
iąt Sabłonowskich na dniu 22/24 Kwietnia
1841 r: przed Józefem Seniorańskim Regen-
tem Kancellaryi Cyrkularnéy Gubernii
Warszawskiey zawarta w Artykule Dzie-
siątym postanowiono że na wypadek

Śmierci

Śmiercią iednego z współmałżonków pozostały przy życiu obeymie na wytaczenia własności wszelkie ruchomości po zmarłym wspólnie będące wyiąwszy gotowizny - kapitałów wszelkich i klejnotów - gdy podług Inwentarza pozostałości po Stanisławie Strasielskim spisanego wartość ruchomości darowanych nieprzenosi części rozrzedzalney azatem srebra i ruchomości których Matka spiernieżenia na swą rzecz i przystania za dla prawnie za Jey własność Jey dyspozycyi ulegaiącą uważać należy.-

zważywszy daley.-

. co do punktu drugiego.-

że utrzymywanie dalsze gromady owiec Jasnich przez zmnieyszenie się tłakowey naraża nieletnich na straty - których z powodu stanowości Rady Dóbr Nieżyolskiego dla dobra nieletnich konieczniego, a niemożności zastąpienia inną osobą speyalnie z tem obeznaną uniknąć niemożna - sprzedaż więc owiec rzeczonych postanowić wypada sposób jaki Opiekun za najkorzystniejszy uzna - przy rozporządzeniu aby z zebranego z tąd Kapitału potrzebna do zapełnienia ubytku ilości owiec rassy mniey kosztowney

Kapitał

kapitał a pozostałą resztę do funduszów nieletnich dołączywszy korzystnie ulokować lub na listy zastawne zamienić.-

co do punktu trzeciego.-

Zważywszy,

że żądanie udzielenia Opiekunowi Stow: nemu upoważnienia, które poprzednio dane mu było w charakterze Opiekuna przysłużego prawnie jest usprawiedliwione.-

co do punktu czwartego.-

Zważywszy.-

że wtenczas tylko używalność lasu nad gruntowa potrzebę należy do używającego przychodów gdy lasy w spadku będące są na potrzeby godziwe - Lasy zaś Legrzyńskie takiego porządku podobno niemają w sobie zaprowadzonego tenusamem wierzchołki drzew sprzedanych i wszelkie drzewo leżące do użytkowania Matki należeć niemoże, skutkiem czego Opiekun Stowarzy takowe spieniężyć na rzecz nieletnich i funduszu z tąd pozostały wraz z innemi korzystnie użyć jest obowiązany.-

co do punktu piątego decydując.-

Zważywszy

że Exhibicya Dobra Kerdyn dążąca skutkiem

spotacz

spłacenia przez właścicielkę długów do zapłaty na Nią wtóżonych, co potkładaniem na posiedzeniu Rady kuratorii dostatecznie wykazuje - wykreślona być musi - tem bardziej iż ta tylko zapisana została z trzeźliwości Dziedzictwa hypotecznej bez czyjego bądź w tym względzie żądania.

co do punktu szóstego, takowy bez wpływu Adama Hra. Krasińskiego Dziedzica Dóbr dziedzicznych jako interes własny mającego deklaruje.

zważywszy.

że Dobra te nawet po obniżeniu Kapitału Złp. 62,116. wpłaty części do współwłasności nieletnich należącego dla summy 22500. Złp. prywatnego długu zupełnie przedstawiają bezpieczeństwo, a w każdym razie Dziedzic Dóbr rzeczonych byłby współczesności szkody nieletnich spłaceń gdyby nie termin dwudziestoletni działami zakreślony.

z tych powodów

Rada Familijna.

Przeciwko spieniężeniu i odstąpieniu Matce nieletnich ruchomości i srebra z Inwentarzy. iey własności będących nic nie mając do nadmienienia. Upoważnia Ludwika Górskiego Opiekuna Głównego aby Owce Saskie wspadłe po Stanisławie Hr. Krasińskim w Dobrach Zegrzeńskich pozostałe - wyposób jaki

za

za najkorzystniejszy uzna spienięzyć - z funduszu z tąd zebranego potrzebna do skompletowania ilości owiec innej drogiej rasy zakupić - reszte zaś z pozostałego kapitału do innych funduszów dotąd czyli i korzystnie ulokować - Następnie upoważnienie w poprzednich uchwałach dane Ludwikowi Górskiemu jako Opiekunowi Przydanemu do podnoszenia ratuszacznu za sprzedane ieszcze przez Stanisława Krasińskiego drzewo, udziela nadal Temuż Ludwikowi Górskiemu jako Opiekunowi Stowrzonemu nieletnich Krasińskich - Wierzchołki drzew w Lesie Zegrzeńskim sprzedanych i wszelkie drzewo leżące - Opiekunowi Stowrzonemu na korzyść nieletnich sprzedawać rozporządza, zastrzegaiąc aby zebrane z tąd funduszu tąż nie z innemi z bezpieczeństwem na ich imię lokować - W skutku na wypisanie Ewikcyi z Dóbr Skierdyni pod № 78 zapisany i na obniżenie piątey części kapitału złp: 62,166 na Dobrach Radzieiowicach zahypotekowanego dla summy 22,500 złp: przywatnego długu zezwalaiąc zdo uczynienia wniosków tak względem wykreślenia tey Ewikcyi jakoteż obniżenia kapitału powyższego Ludwika Górskiego w Imieniu nieletnich Krasińskich z możnością substytuowania w swe miejsce innego pełnomocnika upoważnia -

2 Voz

Na tem czynność ukończono i protokół po odczytaniu przyjęty i podpisany został.-

/-podpisano:/ Wincenty Hrabia Krasiński Gen: Adiutant: J. C. M.- Karol Krasiński.- Adam Krasiński.- Kazimierz Hr: Lubieński.- Andrzej Zamoyski.- Ludwik Hr: Matachowski.- Tomasz Hr: Lubieński.- Ludwik Górski Opiekun głowny.-

Działo się jak wyżej.-

/-podpisano:/ Zelazowski Sędzia Pokoju.-

Kunoff Pisarz.-

Za zgodność niniejszego Wypisu z Oryginałem w Sądzie Pokoju Okręgu i Miasta Warszawy Wydziału III. w Aktach Opieki nieletnich Krasińskich znajdującym się na papierze stemplowym ceny kopiejek 7½ arkuszach 1 pieczęcią opieczętowanym świadczę.-

W Warszawie dnia 11/23. Maja 1855 roku

Pisarz
Sądu Pokoju Okręgu i
Miasta Warszawy
Wydziału III
Sekretarz Kollegialny.-

Kunoff

opłacono
R.S. Żydowo
Kop: 30½
Kunoff